

# Les vieilles fermes du Gros-de-Vaud La Grange des Bois à Ursins

Autor(en): **Hermenjat, F. / Hermenjat, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **51 (1978)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-128089>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Les vieilles fermes du Gros-de-Vaud

## La Grange des Bois à Ursins

On trouve encore des vieilles fermes à restaurer, à condition d'être, comme on dit, prêt à tout.

Quelle *motivation* donc?

*Pourquoi une maison?*

— D'abord pour le moral des enfants. Vivre au Pont de Chailly avec un fils de 18 ans, deux filles de 15 et 16, c'est l'enfer des bandes de jeunes encore agitées par les vagues de mai 1968. Qui ne connaît ce problème?

*Pourquoi si loin?*

— En fait, c'est une apparence. En chiffre, 25 km c'est vingt-cinq minutes de voiture jusqu'à Montétan. Ce n'est pas extravagant, ni désagréable dans la moyenne.

*Pourquoi acheter et s'endetter?*

— Un appartement loué à près de 10 000 fr. par année, c'est, en dix ans, 100 000 fr. Calcul simple.

On peut investir plus avantageusement à certaines conditions.

*Pourquoi pas le Coin de terre?*

— Justement, j'avais raté l'occasion du dernier lotissement. C'était trop tard.

### On se décide

Vacances d'été 1971, on insère une annonce. Un agent d'affaires répond. Voici une maison cassée et abandonnée sur une pose de terrain en friche. Elle est condamnée par les architectes et les entrepreneurs. Ce qui reste de bon: une cheminée récente, la dernière réparation, qui tire bien, une cave voûtée.

Cour, jardin, verger à remettre en état, arrêt d'autobus, grande forêt en face, bonne orientation, beaucoup de vent, mais panorama réputé, Mont-Blanc lointain, Tours-d'Aï, Moléson, Gros-de-Vaud, Jura. Plage d'Yvonand à dix

*Dessins des façades de la Grange des Bois.*



minutes. Pas d'électricité. Grange et écurie: ruine totale à évacuer.

### A l'aide!

Nous avons découvert la bienveillance d'une population qui, sans bruit, a fait ce qu'il fallait pour rendre les choses possibles. Car, finalement, tout se ramène à de la solidarité humaine. L'agent d'affaires, en vendant, était prêt à cautionner une hypothèque. La banque ne le demanda pas. La Municipalité couvrit, administrativement, l'entreprise. La Compagnie d'électricité tira une ligne et posa un transformateur. La Direction des téléphones fit un raccordement jusqu'au village.

On nous prenait pour des gens courageux. Il fallait donc l'être. Les hommes, les tracteurs venaient aider.

### L'architecture

Idee première: reconstruire le mur mitoyen, écroulé, en blocs Borel, jusqu'au faite rompu, et replacer le toit. Relier les niveaux habitables au nouveau mur par des dalles en dur, portant une salle de bains et des sanitaires. Ensuite réparer ce qui restait, doubler les murs en prévision d'un chauffage électrique. Réparer la façade sur la route en mettant en valeur les pierres apparentes. Toutes les poutres des plafonds étaient en bon état primitif. Deux siècles.

### Les comptes (simplifiés)

#### Produits

|                         |          |
|-------------------------|----------|
| Fonds propres au départ | 10 000.— |
| Hypothèques             | 75 000.— |
| Economies de loyer      | 25 000.— |

#### Charges: Achat

|                                                                           |          |
|---------------------------------------------------------------------------|----------|
| Achat de matériaux:                                                       | 40 000.— |
| Blocs, briques, ciment, sable et gravier, fers tors, matériel de chantier | 18 000.— |
| Charpentier-couvreur                                                      | 20 000.— |
| Entreprise et main-d'œuvre                                                | 15 000.— |
| Maçons et main-d'œuvre                                                    | 17 000.— |

|     |           |           |
|-----|-----------|-----------|
| Fr. | 110 000.— | 110 000.— |
|-----|-----------|-----------|

Valeur fiscale actuelle: 110 000 fr. S'il fallait comptabiliser l'«huile de coude», environ 10 heures à trois personnes chaque week-end, et toutes les vacances pendant trois ans, disons 5000 heures de travail au tarif, le prix de revient serait de l'ordre de 200 000 fr.

Les charges hypothécaires actuelles, comptées en loyer mensuel, font environ 400 fr.

Si l'opération a été menée à bien, quoi qu'on puisse encore prévoir des développements, chacun sait que le mérite en revient à la volonté inébranlable de la mère de famille et à son immense effort moral et physique, dont elle donne ailleurs l'illustration.

F. Hermenjat

### Maison familiale, travail familial

Un travail familial: le père, la mère, un fils de 18 ans, deux filles de 16 et 15... et leurs copains.

Le père est promu appareilleur et surveillant général. Il installe les amenées d'eau, les sanitaires, les tuyaux de Giberit pour l'écoulement. Plus tard, les salles d'eaux seront carrelées par l'oncle.

Un maçon professionnel pour les travaux de précision, secondé par les jeunes qui déblayent les vieux murs abattus, creusent les fouilles, gâchent le mortier (trois brouettes et un sac, qu'on «brasse» deux fois à sec, deux fois mouillé...). Les filles passent les briques, entre deux travaux de peinture, brouettent les déblais, le sable, etc.

La mère, spécialiste de la massette, gratte la façade pour faire sortir les admirables pierres cachées par un affreux crépi lépreux. Par mauvais temps, elle ponce les poutres ou défonce les carrelages inutilisables, pour donner de la hauteur aux pièces d'habitation.

Plusieurs fois les paysans sont venus prêter main-forte pour les gros terrassements: étonnés, les jeunes les voient travailler lentement, efficacement, soulevant d'énormes pelles archipleines, et en fait avancer beaucoup plus vite que toute cette jeunesse inexpérimentée.

Les grands jours sont ceux où l'on coule une dalle: comme au bon vieux temps, tout se fait «à bras». Une chaîne est organisée: les uns gâchent le mortier, les autres le transportent sous la poulie, d'autres encore tirent sur la corde, montent le mortier à l'étage. Là, une autre équipe reçoit le mortier, l'étale, pendant que le maçon, à genoux, égalise le tout avec sa règle et son niveau.

Le soir, tout le monde va se baigner au «lessivier», petite annexe à la maison; on a installé une baignoire près d'une antique «couleuse» à lessive qui fournit de l'eau chaude en abondance en consommant le bois de démolition.

Ensuite, à la lumière d'une lampe à pétrole, les travailleurs dévorent des quantités invraisemblables de nourriture mijotée sur le feu de bois.

C'est un charpentier-couvreur qui a assumé la réfection du toit en dix jours.

Un paysan a prêté son tapis roulant à foin pour monter les tuiles, ce qui a permis de devancer l'orage menaçant.

L'électricité a été posée par un professionnel: la famille creuse les épissures et les bouche ensuite après la pose des tubes en Sémilone.

Des caisses entières de boisson ont été consommées par toute cette main-d'œuvre dont le prix devrait peut-être se trouver ajouté au prix de revient de la restauration de la maison proprement dite. Mais, au fond, ces frais sont compensés par tous les petits cadeaux des villageois: champignons, paniers de pommes, de noix, de cerises, etc.

R. Hermenjat.

